Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne

# Frontailles

LE MAGAZINE DES **FOYERS RURAUX** DE SEINE-ET-MARNE

ISSN : 1299-3700
Janv - Fév - Mars 2018
N° 53

# Fin des emplois aidés, et maintenant ?

# Les associations, ça compte !

Le gouvernement a annoncé le gel des emplois aidés pour 2017 et une réduction importante pour l'année 2018. Décryptage et réaction.

**La décision du gouvernement de supprimer les emplois aidés va avoir un impact très important pour les associations, mais pas seulement.** Elle revient en effet à supprimer purement et simplement 130 000 emplois dans le secteur associatif, auxquels il faut ajouter les postes qui vont être supprimés dans les collectivités territoriales et dans l'éducation nationale, au total plus de 200 000 emplois. Il s'agit d'un plan social sans précédent.

On peut se demander quel est le sens d'une telle décision au moment où le chômage touche 6 millions de personnes en France et que la lutte contre le chômage est annoncée comme une priorité. Mais il ne s'agit pas seulement d'emplois supprimés et cette décision ne concerne pas seulement les 200 000 personnes qui dans quelques temps iront grossir les files d'attente de Pôle emploi. La question est beaucoup plus vaste, car le travail réalisé par les personnes qui occupaient des emplois aidés répondait à de vrais besoins pour la population. C'est donc des millions de citoyens qui sont concernés par cette mesure !

## QU'EST-CE QUE LES EMPLOIS AIDÉS, À QUOI ÇA SERT ?

Les emplois aidés correspondent à des aides financières destinées à l'embauche de personnes connaissant des « difficultés d'insertion professionnelle ». Les aides étaient prioritairement fléchées pour l'embauche de salariés dans le secteur « non marchand » c'est-à-dire les secteurs d'activité où l'objet du travail n'est pas de faire du profit mais de répondre à des besoins sociaux : activités culturelles ou sportives, éducation, aide aux personnes, environnement, etc.

## LES ASSOCIATIONS INDISPENSABLES À LA VIE CULTURELLE, SPORTIVE, SOCIALE, ÉDUCATIVE… ET DÉMOCRATIQUE DE NOTRE PAYS !

Les associations y jouent un rôle primordial. Elles répondent la plupart du temps à des besoins non couverts par le secteur privé et le secteur public. La souplesse du modèle associatif permet d'inventer en permanence des réponses aux nouveaux besoins de la population. Nous connaissons bien cette réalité en milieu rural. Que seraient les communes rurales sans les multiples initiatives des habitants ? En Seine-et-Marne se sont des milliers d'associations qui chaque jour agissent au plus près des populations, répondent à ses besoins, accompagnent et suscitent des envies, donnent de l'espoir : Foyers Ruraux, mais aussi Centres sociaux, MJC, associations sportives, cinémas associatifs. Nombreuses sont déjà en difficultés du fait de la suppression des emplois aidés.

Ajoutons que les associations sont des éléments essentiels à notre démocratie. C'est dans les associations qu'on apprend à prendre des responsabilités, à débattre, à vivre ensemble… elles représentent aussi une forme de contre-pouvoir indispensable à la santé démocratique de notre pays.

## PÉRENNISER LES EMPLOIS AIDÉS, C'EST UTILE SOCIALEMENT ET ÉCONOMIQUEMENT !

Mais le gouvernement semble ne pas le voir ni l'entendre. Sa logique est purement comptable, estimant que les emplois aidés coûteraient trop chers et ne seraient pas efficaces. Cette argumentation laisserait-elle entendre que l'objectif à terme serait de remplacer les associations par des structures rentables économiquement ?

Mais réfléchissons un moment. Ces « emplois aidés » ne sont-ils que des dépenses ? Non, puisqu'ils permettent à des gens de travailler donc de consommer. Non car les associations, de par leur activité, contribuent à fournir de l'activité aux entreprises privées… Tout ceci contribue à remplir les carnets de commande des entreprises, donc à maintenir et créer de l'emploi dans les territoires ! Certes les associations ne permettent pas de dégager une plus value financière pour les actionnaires… mais elles créent chaque jour une plus-value humaine sans laquelle la vie serait tout autre.

Il faudrait alors, au contraire, aller plus loin que de simples emplois aidés. Il faudrait pérenniser ces emplois afin d'améliorer les conditions de travail des salariés et donc la qualité du travail fourni par les associations. Au passage cela permettrait de remplir les caisses de la sécurité sociale grâce aux cotisations liées à ces emplois. Des emplois pour agir dans les territoires, et donc non délocalisables ! Ce serait aussi redonner confiance aux jeunes, leur donner envie de s'engager dans des métiers utiles aux autres, sans être eux-mêmes précarisés dès leur entrée sur le marché du travail. Pour cela il faudrait une volonté politique forte de l'Etat pour soutenir le monde associatif. Malheureusement ce n'est pas le chemin qui est pris. Les choses risquent même de s'empirer au regard des réductions budgétaires en direction des collectivités.

> « Il faudrait pérenniser ces emplois afin d'améliorer les conditions de travail des salariés et donc la qualité du travail fourni par les associations.

**Nous sommes donc très inquiets et en colère. Car à travers ces décisions, c'est l'ensemble du travail des salariés et des bénévoles des Foyers Ruraux mais aussi des autres associations qui est nié, méprisé. C'est pourquoi, nous avons choisi de nous engager avec d'autres pour dire haut et fort, au sein du Collectif Local des Associations Citoyennes que**

**les associations, ça compte !**

Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne

# Frontailles

LE MAGAZINE DES **FOYERS RURAUX** DE SEINE-ET-MARNE

ISSN : 1299-3700
JANV • FÉV • MARS 2018
N° 53

## CONTES EN MAISONS
Du conte, encore et encore !

## JEUNES ET ENGAGÉS
Notre dossier sur l'engagement des jeunes

## LA BULLE TECHNOLOGIQUE
Focus sur un adhérent à l'avenir prometteur

# Sommaire n°53


## Page 5
Actualités

## Page 6 et 7
Contes en Maisons : l'envolée !
Conte et Foyers Ruraux
Dessert conté à Moisenay

## Pages 8 et 9
Ciné-Club, le choix de la pégagogie
Les conseils de Mathilde
Ciné-débat, *Demain* à Villecerf
Être directeur de colo : dans les coulisses d'un séjour

## Page 10 et 11
**DOSSIER** : Jeunes et engagés, un autre regard sur le monde associatif

## Page 12 et 13
Paroles partagées, une formation engagée
Théâtre-Forum, récit d'une initiée
Le Vivre-Ensemble : une journée pour fabriquer
La Fabrique, un projet de café associatif

## Page 14 et 15
Focus sur la Bulle Technologique
Viv'Art en Bassée, tous acteurs !
FSGT 91/sud 77, le sport pour tous
Foyer Rural de Chenoise, une association d'éducation populaire

## Page 16
La Crapahute, un trail incontournable !
Le RURO|SPORTS 2018
Brèves


## Nos partenaires :


**Ours de Frontailles,** le bulletin d'infos de la FDFR77.

**Directeur de publication :** Aurélient BOUTET
**Rédaction :** collective.
**Coordination et mise en page :** Bilitis Delalandre
**Photos :** Alain de Haro, Aurélien, Bilitis, Christian, Mathilde, Mathis Teissonnières, Magali, Pierrot, Thierry Léger, Unsplash.com
Tirage : 300 ex. Distribution : voir Aurélien.
**Se sont mouillés dans ce numéro :** Aurélien Boutet, Bilitis Delalandre, Christian Papin, Christine Montaner, Cyril Montagu, David Françoise, Gabrielle Zemsky, Jacques Mazankine, Justine Rain, Kevin Denayer, Magali Chevalot, Marie Nicolas Cook, Mathilde N'Konou, Pierre Beltante, Rolland Besson, Sarah Poncelin de Raucourt, Stéphanie Lubrano
**Correctage :** l'équipe et bénévoles.
**Publiez dans Frontailles :** photos jpeg 800x600 / 250 dpi
Texte : 2000 caractères / fichier Word ou Open Office, non mis en page, ni colonne, ni encadrement.
**Reproduction : rapid-flyer.com**



**FDFR 77 | 4 rue du Pont Paillard 77115 Blandy-les-Tours.**
**01 64 64 28 21 | contact@fdfr77.org | www.fdfr77.org**


# Édito
## Perspectives...

L'année 2017 a été une année avec beaucoup de changement politique. Mais depuis la rentrée c'est une nouvelle crise qui s'annonce pour les associations. La saison a commencé par de mauvaises nouvelles : la suppression des emplois aidés, qui touche non seulement les associations mais aussi les services sociaux des collectivités locales. Ceci s'ajoute à la réduction des subventions qui touche le secteur associatif depuis plusieurs années. Ceci va mettre en difficulté un certain nombre de structures qu'elles soient rurales ou non. Nous sommes inquiets : nous risquons à terme de voir quelques associations mettre la clé sous la porte et voir à certains endroits un désert associatif s'installer, nos associations qui tout au long de l'année créent du lien social et animent nos villages.

En interne, l'application des statuts modifiés l'année dernière n'a pas eu l'effet que l'on espérait : la plupart des foyers n'a pas encore désigné son ou ses représentants au sein du Conseil d'Administration de la Fédération ce qui nous questionne et nous amènera à remettre en débat cette expérimentation. Nous espérons néanmoins étoffer le Bureau dans l'année qui vient, car comme le disait Françoise Delvaux dans l'édito du précédent numéro de Frontailles « les cerveaux phosphorent mieux à plusieurs ».

L'année qui vient de s'écouler a vu l'énorme succès du festival Contes en Maisons. Plus de 750 spectateurs se sont retrouvés dans une vingtaine de maisons différentes, avec des contées par les amateurs en première partie, suivies en 2ème partie par des conteurs professionnels. En fin de soirée, c'est l'occasion de se retrouver et de prolonger la soirée par un repas tiré du panier. Le festival et le projet conte prennent un peu plus d'ampleur chaque année et 2018 sera encore une belle édition pour le festival... Nous comptons sur vous pour en parler et assister aux contées.

Mais 2018 sera aussi l'année de nouveaux projets tels que le lancement d'un travail autour des cafés associatifs, sans doute le développement de formations en direction des animateurs... et aussi une nouvelle édition du RURO | SPORTS qui sera ce que l'envie et l'imagination de chacun en fera ! Et bien entendu nous restons auprès de vous, à votre écoute, pour vous accompagner à travers nos différents services et formations...

**Christian PAPIN**, Coprésident

# L'image : une colo en couleur !

**Juillet 2017** - Une superbe réalisation des jeunes durant la colo de cet été à Chenoise ! Une vraie réussite artistique et humaine, accompagnée par l'association ZOMEKA. Vivement l'année prochaine pour de nouveaux chefs d'oeuvre !

# Assemblée Générale 2018 : retenez la date !

L'Assemblée Générale de la Fédération se déroulera le :
**SAMEDI 9 JUIN 2018 AU MATIN**

Nous sommes à la recherche d'un Foyer Rural pour l'accueillir. Comme chaque année, outre le vote des rapports et l'élection du CA, l'AG sera l'occasion d'animer des échanges sur la vie des foyers et sur les projets fédéraux. Enfin, ce rassemblement se terminera par un repas convivial. Une occasion de se retrouver, de rencontrer d'autres bénévoles pour échanger et partir regonflés pour agir dans son village !

# Libère ta parole : c'est parti !

La Confédération Nationale des Foyers Ruraux a lancé son projet Libère ta parole ! Le but : recréer des espaces d'échange et de débat dans les villages. Au programme, des initiatives diverses soutenues financièrement par la CNFR, mais aussi des formations, des Universités Rurales et la fameuse caravane... qui viendra s'installer sur les places des villages à la rencontre des citoyens, animée de mille et une façon grâce aux talents des Foyers Ruraux et des fédés ! Une affaire à suivre !

Un blog **liberetaparole-foyersruraux.org** et une page facebook ont été créés : **facebook.com/LTPCNFR**

# Schéma d'Animation de la Vie Sociale : les Foyers Ruraux se positionnent !

A travers son Schéma d'Animation de la Vie Sociale, la CAF de Seine-et-Marne souhaite participer au soutien des initiatives qui (re)donnent vie aux territoires.

La FDFR est un acteur essentiel à la mise en place du schéma, apportant notre expertise et faisant remonter les réalités du terrain. En effet, depuis 60 ans les Foyers Ruraux jouent un rôle important en terme d'animation de la vie sociale. Quel visage auraient les communes sans l'engagement quotidien des bénévoles des foyers ? A côté d'autres fédérations comme Familles Rurales, la FDFR suscite et accompagne les envies et les projets des habitants. De fait, nous avons acquis des savoir-faire, développer une expertise et des réseaux...

La CAF coordonne, apporte des moyens aux associations pour se développer à travers la prestation Espace de Vie Sociale (EVS). Nous apportons notre savoir-faire, nos outils, nos méthodes, notre expérience pour accompagner les adhérents bénéficiant de cette prestation... toujours en affirmant nos valeurs et notre spécificité.

# Appartements de Nangis : une page de l'histoire se tourne...

La Fédération possédait encore une partie des locaux du 18 rue Pasteur à Nangis, acquis durant les années 90. Ces bâtiments accueillaient les bureaux de la fédération, une grande salle pour les AG et durant plusieurs années un gîte de groupe qui accueillait également les formations BAFA. Une grande partie des locaux avait été vendue en 2008. Mais il restait 4 appartements occupés dans le cadre d'un bail à réhabilitation avec l'association AIPI. La convention avec AIPI étant arrivée à son terme, conformément à la décision de l'AG de 2016, les appartements ont été mis en vente. Les deux derniers viennent d'être vendus. C'est une page de l'histoire qui se tourne définitivement.

# AG Maires Ruraux 77 : une belle alliance à développer !

Le 5 décembre dernier la Fédération participait à l'Assemblée Générale de l'Association des Maires Ruraux 77, à l'invitation de Jacques Drouin, son Président. Les Foyers Ruraux ont été cités et mis en avant lors du rapport d'activité fait par François Deysson, maire de Villecerf. Un signe de reconnaissance important pour tous les bénévoles qui œuvrent chaque jour pour faire vivre les villages seine-et-marnais, ainsi que pour les bénévoles et salariés de la Fédération. Une occasion également pour la Fédération de faire connaître son action et de prendre contact avec des élus.

# Contes en Maisons : l'envolée !

Avec une 6ème édition en préparation, le festival Contes en Maisons n'a jamais autant fait parler de lui. Entre fréquentation record et programmation riche,retour sur les ingrédients de la réussite d'un festival seine-et-marnais à l'avenir prometteur.

Le festival Contes en Maisons est né en 2013. A l'origine il s'agit d'une idée d'Emmanuelle Fontana, dont l'association "Les Fontaines à Histoires" est adhérente à la FDFR 77. Le principe est simple : des hôtes ouvrent leurs portes pour accueillir le temps d'une soirée, ou d'un après-midi des conteurs professionnels et des conteurs amateurs qui assurent les premières parties. Le festival se déroule prioritairement sur les communes rurales et péri-urbaines du département. Cependant, depuis deux ans, il se développe en ville.

Ce festival repose sur le principe du don / contre don et sur un fort engagement des organisateurs et des conteurs. Les hôtes ouvrent gracieusement leurs portes, le public apporte un plat à partager et participe librement au frais d'organisation.

## LES CLÉS DU SUCCÈS

Du point de vue des motivations des festivaliers sur leur participation, il ressort un intérêt marqué pour le concept du festival. Les participants déclarent être largement attirés par la nature même du festival : être accueillis dans un cadre familier, hospitalier, convivial pour y découvrir une forme artistique à la fois intimiste, populaire et accessible. Un contexte qui tend à favoriser les échanges entre les festivaliers qui sont invités à apporter et à partager ensemble, à la suite de la contée, mets et boissons. Pour beaucoup, il s'agit d'un temps à part, d'un temps de rêve collectif dans l'univers du conte, du merveilleux, de l'irréel. Une traversée fictive dans le monde du récit, permise par des conditions d'accueil, d'écoute et de confort privilégiés. Cette approche tend à réduire considérablement les distances symboliques qui peuvent exister entre une forme artistique et différents publics, mais également entre les participants. Le contexte même de la diffusion vise à "désacraliser" la rencontre artistique en gommant les codes usuellement associés au cadre institutionnel du monde de la culture et du spectacle. En effet, on ne parle pas de salle de diffusion, parfois trop impressionnante pour être franchie par les non-initiés, mais d'une manifestation à "taille humaine", résolument soucieuse d'impacter le plus grand nombre en limitant au maximum les éléments conscients et inconscients pouvant faire obstacle à la venue du public. En matière de mobilité, le festival offre également de nouveaux possibles pour les publics. La répartition des contées entre plusieurs zones géographiques et différentes typologies de territoires, qu'ils soient ruraux urbains ou périurbains, permet de diversifier et de favoriser le croisement des publics. L'itinérance du festival s'impose comme une réponse à certaines formes d'isolement et à la contrainte de l'éloignement des ruraux. Enfin, il ne faut pas sous-estimer l'aspect "pratique" que représente la mise en place d'une contée chez l'habitant. Par essence intimiste et épurée, une contée nécessite relativement peu d'espace et d'équipements : une formule artistique qui s'adapte donc facilement à différents types d'environnements et qui est peu contraignante en matière de logistique.

> « Un concept fort, un cadre privilégié, une approche intimiste, une proximité sensible : les ingrédients de la réussite.

## 2018, TOUJOURS PLUS !

Après le succès de sa 5ème édition, le festival Contes en Maisons se veut tout aussi ambitieux pour 2018. Avec **23 contées** programmées sur plus de deux semaines, **21 conteurs professionnels** venus de France, de Belgique et de Suisse accueillis dans près de **22 maisons-hôtes** réparties sur **une dizaine d'intercommunalités seine-et-marnaises**, ce sont des centaines de participants qui sont attendus sur tout le département ! Alors, retenez bien la période de ce prochain marathon du conte, qui aura lieu du **9 au 25 Mars 2018** !

**SAVE THE DATE !**
**9 › 25 Mars 2018**

La prochaine édition de Contes en Maisons est en cours d'élaboration, mais vous pouvez d'ores et déjà noter dans vos agendas qu'elle se tiendra du **9 au 25 Mars 2018** !

# Conte et Foyers Ruraux : pourquoi des actions contes dans nos villages ?

Un certain nombre d'évolutions économiques ont profondément transformé la sociologie et les sociabilités des communes rurales, la FDFR77 considère que le développement du conte contribue à recréer des espaces de rencontres indispensables.

Au sein du Mouvement des Foyers Ruraux, le conte n'est pas une mode passagère et récente. Fortement enracinées dans notre pratique associative et culturelle et dans les territoires ruraux, les actions qui se rattachent au conte mettent en jeu de nombreux acteurs, bénévoles et permanents, amateurs et professionnels. Si la pratique du conte permet de mettre en valeur le monde rural, son patrimoine, ses habitants, ses habitudes (bonnes ou mauvaises) ou ses appartenances identitaires, cet art de l'imaginaire permet aussi de se projeter dans l'inconnu, à la recherche des mondes de demain.

De nombreuses Fédérations de Foyers Ruraux ont développé depuis de nombreuses années des actions autour du conte et des arts de la parole, tant dans les domaines des pratiques amateurs que de la diffusion ou de la création. Exemples d'actions développées en régions :

- **Union Régionale Poitou Charente**
  ▶ Festival Contes en Chemin
- **Fédération de Haute Marne**
  ▶ Festival Les Diseurs d'Histoires
- **Fédération des Vosges**
  ▶ Action «Mots d'Elle»
- **Fédération de la Sarthe**
  ▶ Festival Mots Divers
- **Fédération bi-départementale Nord/ Pas-de-Calais**
  ▶ Festival Conteurs en Campagne
- **Fédération de la Lozère**
  ▶ Résidences de conteurs, Festival, Contes et Rencontres

## LE CONTE POUR (RE)CRÉER DU DIALOGUE

Le conte, parce qu'il fait appel à l'expression et à la parole, parce qu'il est accessible dans sa forme (et le fond), est un moyen pertinent pour mener un travail artistique autour de problématiques concrètes qui touchent le quotidien des habitants. Il permet de recréer du dialogue entre les générations, de permettre l'expression de manière ludique et à la portée du plus grand nombre. Au moment où beaucoup s'interrogent sur la participation des habitants, nous choisissons de ne pas nous en tenir qu'au caractère divertissant du conte, mais de faire de cet outil une véritable occasion d'affirmer notre rôle d'éducation populaire.

## LE CONTE POUR «FAIRE SOCIÉTÉ»

Tous les peuples ont un monde oral qui fonde les relations entre les hommes. Dans les sociétés d'oralité "le conte est un outil d'éducation", comme le rappelle Suzy Platiel, ethnolinguiste au CNRS, *il sert à l'apprentissage des codes sociaux, à la maîtrise de la parole. Il aide l'individu à se construire en développant son imaginaire, sa créativité, son intelligence. A travers ses messages, le conte contribue à construire l'être social.* Qu'il soit léger ou grave, le conte permet de questionner la société, ses valeurs en abordant, sans tabou, tous les sujets de la vie collective.Il est accessible et compréhensible par tous. Intergénérationnel, le conte rassemble tous les publics, et permet de créer du lien et de lutter contre l'isolement.

### LA FORMATION AU CONTE AVEC LES FOYERS RURAUX

La FDFR 77 a fait de la formation le moteur principal de son projet conte. Notre objectif est de sensibiliser, d'initier puis de former des adultes afin que ceux-ci soient en capacité d'aller raconter dans les villages (Foyers Ruraux, bibliothèques associatives ou municipales, centres de loisirs, écoles, EHPAD, etc.) et au-delà (associations caritatives, épiceries solidaires, lycées agricoles etc.).

# Dessert conté : une soirée à Moisenay

Ce 21 octobre, Le Lien Mosenien a proposé un dessert conté avec l'équipe des Conteurs de la Grange renforcée par les Conteurs en Herbe des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne.

Aucun thème particulier ; nous avions mis le nom de tous les conteurs dans un panier et les petites mains innocentes annonçaient qui prenait place sur l'estrade pour nous emmener au pays des contes et des chansons. Formule en deux actes puisqu'à la fin du spectacle, les conteurs ont proposé de jouer les prolongations pour une deuxième partie de soirée.
Le dessert proposé était des crêpes.
Une soirée pour échanger et partager, pour le bonheur des oreilles et celui des papilles... pour le Plaisir, tout simplement !

*Prochaine soirée contée le Samedi 31 Mars 2018 à Moisenay.*

# Ciné-Club

## Le choix de la pédagogie

Entre logique purement consumériste et engagement associatif, un adhérent aborde sa vision du ciné-club.

S'il n'y a qu'une fréquentation de masse qui intéresse les présidents, qu'ils laissent tomber l'animation et l'éducation populaire dans les Foyers Ruraux... Quelle provocation ! En dehors des activités sportives qui font toujours le plein, les activités du champ culturel font figure de parents pauvres de l'inventaire classique des activités des Foyers Ruraux. En particulier du ciné-club, sujet qui revient toujours à l'affiche en début de saison. Il y a une demande, c'est incontestable. Le débat « de fond » récurrent : qu'est-ce qu'un ciné-club dans nos foyers ? Une activité récréative occasionnelle qui doit attirer une centaine de participants ? Une activité culturelle régulière un peu éducative qui, hélas, n'attire qu'une douzaine de participants ? Encore un débat de fond : se situer entre les activités occupationnelles (qui font passer le temps sans apporter une quelconque réflexion...) ou bien, éducatives (pour résumer) qui font appel à la réflexion, l'intelligence, qui développe un sens critique... c'est-à-dire sur le champ de l'éducation populaire. (Les Belges disent éducation permanente tout au long de la vie). Non pas qu'il faille choisir son camp, il faut juste savoir équilibrer les choses... Et pour ce qui concerne le ciné-club, accepter de considérer qu'une séance avec 12 participants est tout autant réussie et qu'elle a apporté satisfaction aux présents.

Une des dernières associations ayant adhéré à la FDFR77, originaire de Boissy-aux-Cailles (ndlr, Champ Libre), l'a fait afin de bénéficier de la cinémathèque Interfilm. Elle organise depuis un an, un samedi par mois, une conférence cinématographique autour d'un film classique. La soirée débute avec la présentation du film par un conférencier critique de cinéma, suivie de la projection du film et enfin d'un pique nique partagé pour ceux qui souhaitent rester après la projection. Quarante à cinquante participants se pressent dans la salle des fêtes du village à chaque fois. Le FR de Tousson, lui adhère à la Fédération Ciné-club URFOL 69 depuis 1982 (d'abord en 16 mm puis en numérique) et donne rendez vous tous les 3ème mercredis pour une soirée thématique comprenant un pique-nique partagé. La fréquentation est plus modeste, entre 10 et 25 participants, davantage avec des avant-premières en présence de réalisateurs, d'un conférencier ou d'un débat d'actualité. Dans ces deux exemples, on voit que la régularité des dates et le choix des films, assurent une fréquentation régulière et assidue. Il faut donc laisser le temps au temps pour que s'installent des routines... et dans les deux cas, c'est aussi un choix « politique » éducatif de partager des connaissances qui a été décidé.

En conclusion, militer pour développer la connaissance d'un cinéma autre que commercial (laissons les multiplexes s'en occuper) est le cœur de l'action d'un Foyer Rural, quel que soit le nombre de participants. N'espérons pas tout de même des miracles avec des villages de trois à six cents habitants et la concurrence impitoyable des mass médias.

**C 6L B 2000**

## Les conseils *de Mathilde*

### METTRE EN PLACE UNE SÉANCE DE CINÉMA C'EST BIEN, MAIS DANS LES RÈGLES C'EST MIEUX !

**Mettre en place une projection de cinéma, ça peut paraître facile :** un dvd, un vidéoprojecteur, un écran voire un mur blanc, un peu de son et c'est parti ! MAIS si nous voulons être dans les «clous» ce n'est pas si simple que ça... Respecter le cadre législatif peut paraître contraignant et coûteux mais cela permet d'éviter quelques déboires... Bref attention à ne pas se faire prendre !
La projection de films dans un cadre public, surtout si vous souhaitez communiquer sur votre événement, doit respecter un cadre règlementaire. Cela passe notamment par l'acquisition des droits de diffusion. Vous pouvez obtenir les droits via plusieurs organismes : Collectivisions, ADAV, rdm-video.fr... Les conditions de diffusion ne sont pas les mêmes pour tous : public restreint, gratuité de la séance obligatoire, projection ne pouvant pas être l'objet principal de l'activité, pas de possibilité de faire de la publicité...
Pour rappel, Interfilm vous permet de mettre en place une séance de cinéma en toute légalité. En adhérant à Interfilm, Fédération de ciné-clubs habilités à diffuser la culture par le cinéma, la Fédération des Foyers Ruraux permet de faire redescendre son adhésion aux Foyers Ruraux. Interfilm dispose d'un catalogue bien fourni avec des droits de diffusion allant de 90 euros à 250 euros. C'est certes un budget qui n'est pas anodin mais c'est parfois un risque financier à prendre afin d'organiser une séance légalement et en toute sérénité.

# Ciné-Débat

## *Demain*, à Villecerf

Retour sur la soirée projection, non sans animation, du documentaire césarisé.

Réactions vives et mitigées lors de ce ciné-débat autour du **documentaire *Demain* de Mélanie Laurent et Cyril Dion** organisé en partenariat avec le Centre Social de Moret Seine et Loing, qui a fait déplacer plus de 80 personnes, jeudi 31 Août dernier à Villecerf. Plusieurs membres d'associations écologistes (dont La Fabrik de Montargis), et quelques élus étaient présents ainsi que des habitants des environs, des curieux, des convaincus, des plus sceptiques. Le débat s'est notamment orienté sur le caractère «utopique» du discours de Dion/Laurent, la forme filmique, et bien sûr sur les possibles proposés. Ce qui en ressort : l'approche se veut positive, ambitieuse et particulièrement optimiste (un peu «bisounours» pour certains), ce qui, certes est louable, mais qui ne pointe peut être pas suffisamment les limites du modèle capitaliste, démocratique et sociétal actuel, qui, au fond, contraint les initiatives proposées à n'être que locales, restreintes et difficilement globalisables.
Toutefois, tous conviennent de la nécessité de changer de pratiques et l'envie d'en initier de nouvelles pour tenter d'infléchir sur l'avenir. En bref, une soirée animée et pleine de contraste, comme on aime à les voir !

# Être directeur de Colo : dans les coulisses d'un séjour

Cet été, le séjour « À Vous de Jouer » a permis à une dizaine de jeunes de profiter de vacances sur mesure. De son côté, l'équipe pédagogique n'a eu de cesse de gérer le quotidien, comme nous le témoigne David Françoise, son directeur.

En formation BAFD depuis avril 2017, la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne m'a proposé d'encadrer le Séjour « A Vous de Jouer », du 12 au 27 juillet 2017 avec 10 jeunes de 13 à 17 ans.

Etant percussionniste et professeur de Djembé, j'ai accepté avec plaisir ce défi et me suis préparé au mieux avec les éléments acquis en formation. Je m'étais fait une idée assez précise du rôle d'un directeur pendant ce type de séjour (assurer la sécurité des jeunes, mobiliser une équipe autour d'un projet commun, organiser la vie quotidienne, planifier les activités, le rôle formateur du directeur, la gestion administrative du séjour, etc.).

> « Puis arriva le Jour J (...) quel contraste entre mon « organisation de base » et la réalité des faits !

Au préalable, j'ai donc communiqué avec l'équipe et l'organisateur afin de fixer des objectifs, rédiger mon projet pédagogique, établir un planning d'activités. Je pensais m'être bien préparé et puis arriva le Jour J. Et là, quel contraste entre mon « organisation de base » et la réalité des faits car, dès le premier jour, j'ai commencé à courir après le temps et cela ne s'arrêta pas jusqu'au dernier jour. Car organiser la vie quotidienne, choisir les menus, établir les règles de vie prit beaucoup plus de temps que je ne l'imaginais. Dans les faits, le directeur proche de son équipe, à l'écoute des jeunes, en situation d'animation le plus possible que je pensais être s'est très vite transformé en un directeur administratif dont les missions se résumaient plutôt à gérer l'économat, faire les repas et entretenir la cuisine, préparer le matériel, être garant des horaires et craindre la visite de la DDCSPP[1] car peu sûr d'être dans les clous de la réglementation sur certains sujets. Bien sûr, j'avais imaginé avoir ces responsabilités et les gérer, mais je ne pensais pas que je le ferais autant dans l'urgence tout au long du séjour. Je ne compte pas tous les évènements impromptus qu'il a fallu gérer, comme les soucis médicaux, l'organisation des prestations artistiques, les réunions d'équipe interminables bref, le quotidien d'un directeur.

Néanmoins, cette expérience a été grandement enrichissante pour moi car, humaine en tout premier lieu. Après ce départ en fanfare, j'ai réussi à aménager des temps pendant lesquels j'ai pu échanger avec les Jeunes, organiser des débats... J'étais en perpétuelle recherche de positionnement entre l'accompagnement des jeunes, de l'équipe, mon rôle d'autorité pour faire respecter les règles.

Puis petit à petit, la découpe du temps se faisant plus organisée, je me suis senti de mieux en mieux dans mes différents rôles, privilégiant la qualité de mes rapports avec les jeunes, même si faire figure d'autorité restait une

des missions principales, et pouvant même m'accorder quelques temps d'animation.

La responsabilité du rôle de directeur m'apparait bien plus claire aujourd'hui et mon objectif à atteindre pour mes prochaines colos aussi : l'organisationnel. Trouver une organisation bien en amont pour pouvoir faire face aux urgences avec sérénité, ce que je n'ai pas su faire pendant ce séjour, être présent pour les jeunes, l'équipe, les intervenants et, très important pour ma part, pouvoir m'accorder des moments formels ou informels avec les jeunes afin de pouvoir leur transmettre les valeurs qui sont miennes par l'intermédiaires des activités artistiques.

Donc, après 2 jours de récupération de sommeil ininterrompus, la rédaction d'un bilan à tête reposée et une semaine supplémentaire de formation BAFD, j'en suis sûr maintenant : être directeur de Colo, c'est compliqué, stressant, prenant mais c'est ce que je veux être, ce que je suis... Et.... Vivement la prochaine !

**David Françoise**

[1] Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations

## BAFA, À VOS AGENDAS !

Comme chaque année, la FDFR77 vous propose plusieurs sessions de formation BAFA. Déjà deux sessions sont ouvertes aux inscriptions en 2018, alors n'attendez plus ! N'hésitez pas à contacter Magali pour plus d'informations : **bafa@fdfr77.org** ou 01.64.64.28.21

DOSSIER

# Jeunes et engagés, un autre regard sur le monde associatif

Nous sommes allés à la rencontre de jeunes seine-et-marnais au sein du réseau des Foyers Ruraux, investis en tant que bénévole, service civique ou encore animateur. Ils se sont prêtés au jeu des questions pour nous permettre de mettre en lumière leur regard sur la notion d'engagement, et plus globalement sur le monde associatif actuel.

La question de l'engagement des jeunes est une question redondante dans les associations et plus particulièrement dans les mouvements d'éducation populaire. N'oublions pas que ces derniers s'adressaient à l'origine prioritairement aux jeunes adultes. Les Foyers Ruraux ne sont pas épargnés. Il est bien loin le temps dont certains membres nous parlent où le Foyer Rural était le « Foyer des jeunes ». Il faut rappeler que pendant longtemps, les statuts types des Foyers Ruraux imposaient un quota de jeunes de moins de 30 ans... les temps changent comme disait Dylan. D'autres nous diront que ce ne serait plus possible aujourd'hui. Pourquoi ? Ne serait-ce pas parce que nous avons abandonné cet objectif qui était de faire un travail d'éducation populaire avec les jeunes adultes. C'est à dire de les accompagner dans leur propre émancipation pour devenir des citoyens conscients, acteurs, voire critiques. Délaissant ainsi cet objectif, les moyens ont été mis ailleurs, dans la proposition de palettes d'activités... façonnant ainsi de futurs consommateurs.

Bien entendu toutes les associations, tous les Foyers Ruraux n'ont pas abandonné cet objectif et comme le montrent les témoignages que nous avons recueillis, certains font une place aux jeunes, cherchent à les impliquer. Une place que les jeunes prennent volontiers pour agir, avec la volonté de changer des choses autour d'eux. Même si nous pouvons peut-être regretter que cet engagement est souvent individuel. Mais des dispositifs publics tels que le service civique encouragent largement cette forme d'implication. Or un individu ne peut se construire que dans son rapport à un collectif et en prenant conscience de sa place dans la société. La Fédération essaie de travailler sur ce point à travers les formations BAFA et les séjours qu'elle propose où la question du faire ensemble est au coeur du projet pédagogique, et lorsqu'elle anime des débats dans le cadre de formations Service Civique.

> “ L'engagement ne tombe pas du ciel, il se transmet.

Car si nous voyons autour de nous que beaucoup s'empressent à « vouloir soutenir les jeunes dans leur projet », à promouvoir les jeunes comme « une ressource pour les territoires »... et donc à mettre en valeur les « potentiels de la jeunesse », rarement est questionné le sens d'une action en direction des jeunes, et donc du mode d'accompagnement et de la pédagogie à mettre en oeuvre. Une pédagogie qui prenne à la fois en compte les besoins et les envies des jeunes, tout en assumant clairement les intentions éducatives poursuivies, à défaut de tomber dans le jeunisme et la démagogie.

Car l'engagement ne tombe pas du ciel. Il se suscite, s'accompagne, s'encourage, se transmet. Ce ne doit être ni un mot d'ordre, ni un prétexte pour occuper les jeunes durant une période de chômage. C'est un travail de sensibilisation de longue haleine qui nécessite, outre des convictions, une écoute, des savoir-faire et surtout une permanence sur le terrain... y compris auprès de ceux qui n'ont à priori, pas de projet.

En milieu rural la tâche est difficile, et bien prétentieux celui qui affirmera avoir trouvé les solutions. Les moyens manquent et le repli domestique est sans doute encore plus grand qu'en ville. Les initiatives sont isolées et pour les bénévoles (les militants dirons-nous) qui y croient encore, la tâche peut paraître parfois bien ardue à tel point que le découragement peut les gagner. C'est pourquoi notre rôle est plus que jamais de les aider, de mettre en valeur leur action et de les amener à réfléchir et travailler ensemble. C'est sur ce point que nous devons agir et que les institutions doivent nous apporter un soutien financier : pour créer du réseau, de l'échange, susciter la réflexion, outiller... en un mot, « former », au sens de l'éducation populaire bien sûr.

**Aurélien Boutet**

## SARAH

**24 ans**, de Villiers-sous-Grez, a fini son Service Civique au **Foyer Rural de Tousson** et en stage de sérigraphie à Vitry-sur-Seine.

**Pourquoi vous engagez-vous dans l'animation aujourd'hui ?**
Je me suis engagée dans la vie associative d'un petit village car je ne connaissais pas bien le sud Seine-et-Marne, et j'étais curieuse. J'avais envie de faire un peu partie d'une mouvance où l'on essaie tant bien que mal de faire bouger nos villages.

**Selon vous, pourquoi est-ce important de s'engager dans la vie associative ?**
J'ai vu qu'il était de plus en plus important de s'engager, les associations sont bien trop fragiles, c'est pour cela que nous devons être nombreux. La vie associative est propice au développement d'un village, elle permet aussi aux personnes de se rencontrer, d'échanger et de faire évoluer les choses.

**Dans les communes rurales, les associations font-elles suffisamment de place aux jeunes ?**
De quels jeunes parle-t-on ? 12/18, 18/25 ? Car je crois qu'à l'adolescence s'engager dans quelque chose n'est pas la priorité. Je crois que les associations essaient de les attirer mais c'est compliqué, au Foyer Rural de Tousson tous les jeunes commencent à avoir 18 ans et une voiture, ils partent donc découvrir d'autres horizons, ce qui est tout à fait normal, surtout en campagne, je pense qu'après, vers 23/24/25ans on est plus propice à s'engager dans la vie associative, c'est peut-être n'importe quoi ce que je dis mais j'ai parlé avec pas mal de jeunes durant mon Service Civique et c'est ce qui ressortait de nos discussions, ils veulent être libres de dire oui ou non sans pression.

> « Les associations sont bien trop fragiles, c'est pour ça que nous devons être nombreux.

**Que faudrait-il faire pour que les jeunes s'y engagent plus ?**
Je ne sais pas trop, je crois qu'à cet âge c'est compliqué car ce qui est cadré effraie un peu, et je pense qu'ils voient les associations comme un truc encore cadré, ils ont déjà l'école alors bon... Après je pense que ce serait une bonne idée si les associations venaient dans les écoles présenter leurs activités ou leurs dire qu'ils sont libres de venir monter des projets avec leurs ''potes''.

## GABRIELLE

**20 ans**, a grandi en Seine-et-Marne et fait ses études en Angleterre. Bénévole à **La Bulle Tech**, association dans le domaine des nouvelles technologies, où elle mène une recherche sur la place du numérique en ruralité.

**Pourquoi vous engagez-vous dans l'animation aujourd'hui ?**
L'association La Bulle Tech m'a donné l'opportunité de m'intégrer directement dans un projet avec le peu d'expérience que j'avais. J'étais motivée pour organiser des événements, faire partie d'une équipe, et proposer des ateliers. C'est le côté social et créatif de l'animation qui m'a attiré.

**Selon vous, pourquoi est-ce important de s'engager dans la vie associative ?**
Je pense que c'est un bon challenge : les gens dans le monde associatif bossent souvent dur et avec peu de moyens. Il faut être motivé et inventif. C'est aussi un milieu moins structuré que la plupart des boulots, ce qui a des avantages et des inconvénients. Je suis contente d'avoir cette expérience, qui me forme à ne pas m'attendre à ce que tout soit déjà mis en place. Cela permet aussi, dans le cas de La Bulle Tech, de rester en contact avec les gens locaux. A mon autre lieu de travail, les gens se préoccupent peu de leur impact sur le lieu environnant. Ils sont dans leur bulle.

**Dans les communes rurales, les associations font-elles suffisamment de place aux jeunes ?**
Je connais pas mal de gens de mon âge qui font du bénévolat, des Services Civiques ou sont engagés dans des assos. Mais pour ce qui est des adolescents, ça pourrait être intéressant qu'ils soient plus présents. Je pense que c'est pour eux le plus frustrant d'être isolés géographiquement et culturellement : ils sont trop jeunes pour aller à Paris tous les week-ends, et trop âgés pour être complètement satisfaits du rural.

**Que faudrait-il faire pour que les jeunes s'y engagent plus ?**
Je pense qu'on bénéficierait d'une croissance de projets sur les grandes questions que les gens de mon âge se posent: technologies, changement climatique, futur du travail... Des projets accessibles mais aussi dynamiques et motivants. Que ça reste dans une perspective locale, ok, mais si c'est en relation avec ce qu'il se passe dans les grandes villes et/ou dans le monde non-associatif, ça peut donner plus envie. Il faut que les jeunes sentent que ça leur ouvre des portes, et que ça leur donne une bonne lancée pour leurs futurs projets.

## JUSTINE

**21 ans**, en Service Civique à **Viv'Art en Bassée** (une association qui propose des activités de loisirs, créatifs et sportifs pour tout public), passionnée de basket, coach d'une équipe du club sportif Braytois.

**Pourquoi vous engagez-vous dans l'animation aujourd'hui ?**
Je m'engage dans l'animation aujourd'hui car j'ai toujours aimé être en contact avec les enfants, leur faire découvrir de nouvelles choses et leur transmettre aussi en quelque sorte une éducation sur les règles du vivre ensemble.

**Selon vous, pourquoi est-ce important de s'engager dans la vie associative ?**
Pour moi, c'est important de s'engager dans la vie associative car nous accompagnons les jeunes dans leur évolution, nous pouvons aussi aider les parents par rapport à diverses choses, je trouve cela important car pour moi nous devons leur transmettre le respect de l'autre. Si nous ne voulons pas que les jeunes soient dans la rue, nous devons nous engager et donner envie aux autres de s'engager par la suite pour donner envie aux jeunes de venir avec nous.

> « Nous devons nous engager, et donner envie aux jeunes de venir avec nous.

**Dans les communes rurales, les associations font-elles suffisamment de place aux jeunes ?**
Habitant dans une commune rurale je dirais que oui les associations font suffisamment de place aux jeunes. Si nous voulons mettre notre enfant dans une association sportive, d'échec, de chorale, etc, nous pouvons trouver ça dans les alentours ou si nous, nous voulons nous engager il y a un large choix. J'ai pu moi même profiter d'ateliers mis en place pour impliquer dans la vie du club afin de passer de joueuse à encadrante.

**Que faudrait-il faire pour que les jeunes s'y engagent plus ?**
Pour que les jeunes s'engagent plus il faudrait tout simplement leur donner envie en faisant des choses amusantes, intéressantes. Il faut leur donner un peu plus de libertés qu'à l'école ou en leur donnant un peu plus de responsabilités, leur transmettre le « pourquoi » nous nous sommes engagés.

# Paroles Partagées : une formation engagée

La formation «Paroles Partagées» est un temps où construire une vision commune, partager et échanger outils et expériences autour des enjeux de la parole prévaut sur la «simple» transmission des savoirs. Bilitis nous raconte.

Si vous pensez qu'une formation se résume à une écoute passive et confortable à l'affût de diapositives, la formation «Paroles Partagées» risque de vous surprendre. Et oui, surtout quand celle-ci est portée par deux fédérations d'éducation populaire, de quoi chambouler vos habitudes ! Pensé sur six journées (deux sessions de trois jours) ce temps se veut résolument participatif, inclusif et réflexif. Et vous serez rapidement dans le bain. Pour preuve, le premier temps de présentation entre stagiaires où on ne se découvre plus par sa fonction, mais par son prénom ! Une première étape qui donne le ton, préparez vous à déconstruire vos pratiques, vos rapports à l'autre ; à casser les codes incorporés et les règles implicites qui régissent nos actions autour de la parole. Et pour cause, comment construire des temps de parole, de réflexion et de débat dans nos associations et dans l'espace public, sans s'interroger sur les véritables enjeux de ces actions, sans prendre le recul sur nos manières de faire ou encore sans expérimenter les outils qui favorise la participation de tous ? Repenser sa posture, le sens que l'on donne à nos outils et à nos démarches est essentiel. Ce travail, d'abord introspectif, vise avant tout à permettre la création d'un cadre déhiérarchisé favorisant la libre et pleine expression de tous, notamment lors de débats, où l'échange d'idées ne doit pas être entravé par les usages prescrits. L'apport méthodologique n'est pas des moindre : démarches pour construire la parole collectivement, méthodes concrètes d'animation, de facilitation de la parole (débat mouvant) ou encore outils pour apprendre à se connaître autrement (Petite histoire / grande histoire, interview mutuel), vous ne serez pas en reste ! Un rappel bienvenu sur l'éducation populaire vous préparera au moment tant attendu de la mise en pratique dans les rues de Montreuil, avec l'outil «Porteurs de Paroles». Installés à l'entrée d'une rue passante, armés de feutres et de pancartes, c'est non sans une certaine appréhension que nous avons récoltés la parole, celle de passants interpellés par une question travaillée en amont. L'occasion d'aller à la rencontre de l'autre, d'échanger, d'être attentif et de finalement s'apercevoir à quel point la parole ne demande qu'à être partagée, libérée, écoutée... En bref, une expérience intense, parfois déroutante, mais salvatrice, à laquelle j'invite le plus grand nombre à participer !

**Bilitis Delalandre**

# Théâtre-Forum : récit d'une initiée

Dans le cadre d'un stage d'initiation au Théâtre-Forum organisé par la FDFR77 et la Compagnie Bagan-Bagan, une dizaine de stagiaires ont pu s'exercer à cet outil, dont Christine, qui nous fait part de son expérience.

Je me suis inscrite parce que j'étais curieuse de cet outil qu'on me disait facilitateur de débat. En moi-même, je me disais : « oui, peut-être... mais pour mener un débat, il faut maîtriser un minimum le sujet pour pouvoir reformuler les choses, présenter des pistes de réflexions... ». Du coup, n'étant pas animatrice, un peu sceptique de ma capacité à m'approprier les outils qu'on allait me présenter.

Le premier matin, Aurélien nous a accueillies avec café, biscuits et MM's... Côté carburant, pas de soucis ! Je dis accueilli-E-s car nous n'étions que des femmes. Seuls membres de la gente masculine : Aurélien et Nordine de l'association Bagan Bagan qui allait devoir nous supporter pendant 5 jours. Le pauvre ! Les élèves étaient souvent dissipées.

Une fois Aurélien parti (lâcheur !), nous nous sommes mises au travail ! En fait, nous avons beaucoup joué ; des jeux de coordination, de connaissance, de dynamisation ; mettre en place un esprit d'équipe, amener la réflexion au travers de ces jeux. Nous avons appris que le théâtre forum était un moyen de faire du débat vivant. Mettre en scène avec des acteurs une situation inacceptable ou insatisfaisante, la présenter sans donner de solution, interroger le public pour savoir ce qu'il avait pensé, ressenti, ce qu'il aurait fait lui-même à la place d'un des acteurs... et, innocemment, lui proposer de venir remplacer ledit acteur pour jouer au public SA solution. Animer un théâtre forum, cela demande, pêle-mêle : de l'écoute, de la bienveillance, donner la parole, permettre la réflexion tout en protégeant les acteurs et les intervenants, identifier les différentes pistes de réflexion, amener les gens à les développer... Cela parait facile, mais non ! Cela demande un gros travail de préparation, de réflexion, une attention constante pour le public et les acteurs. Avant de se lancer dans le grand bain, il va falloir tester, chercher quelques publics cobaye... Vous, à la prochaine AG, par exemple !

5 jours passés à la vitesse de l'éclair ! Nous avons travaillé dur mais nous étions unanimes. Une formation riche, intéressante, enrichissante ! Un groupe bienveillant, amical que nous avons eu peine à quitter. Un animateur qui a su guider avec beaucoup de finesse et de gentillesse les béotiennes que nous étions et que nous sommes encore ; ce n'est pas la soirée de travaux pratiques que nous avons faite qui nous a aguerries. Elle nous a seulement démontré qu'il y avait encore beaucoup de travail à faire avant de maitriser ce bel outil qu'est le théâtre forum. Je dirai donc : à suivre !!!

**Christine Montaner**

# Le Vivre-Ensemble : une journée pour fabriquer

Le 17 Octobre dernier s'est tenue une rencontre départementale intitulée « Le Vivre-ensemble, ça se fabrique ! » réunissant une cinquantaine d'acteurs du champ social. Mathilde, notre reporter sur le terrain, nous livre ses impressions.

Une journée pour aborder le « vivre ensemble » le pari semble ambitieux mais la DDCS 77, les Francas 77, Le Rocheton, la Fédération des Foyers Ruraux et les divers intervenants sollicités ont tenté de relever le défi : même pas peur !

Le sujet semble attractif puisque c'est plus d'une cinquantaine de personnes qui ont participé à cette journée.

Mais avant d'apporter des réponses, et si on se posait tout simplement la question : « C'est quoi le vivre ensemble pour toi ? ». La journée aurait pu commencer comme ça...

Eh bien, pour moi, si c'est simplement dire Bonjour, Merci, s'il vous plaît... Je ne suis pas d'accord ! Ça, c'est du civisme ! Certes, je reconnais qu'un petit bonjour et le sourire qui va avec ça aide pour commencer à vivre ensemble mais c'est tout.

Tout au long de la journée nous avons pu découvrir des outils et des animations permettant de questionner, de mettre en débat et de contribuer à ce fameux « vivre ensemble » : théâtre forum, café philo, atelier d'écriture... C'est riche, nous avons de quoi faire. Après des initiations, il nous

faut maintenant les assimiler et les adapter à notre structure.

Cette journée reste frustrante puisque nous ne pouvions pas participer à toutes les animations, et qu'une journée, ça passe très vite. Je dirai qu'il me reste un goût de trop peu ! Mais heureusement malgré tout que ces temps existent.

**Mathilde N'Konou**

# La Fabrique : un projet de café associatif

La Fabrique c'est un projet de Café associatif en milieu rural. Un projet pour recréer de la vie dans les villages en impliquant les habitants. Cogiter, débattre, poser les idées sur le papier, créer une association, démarcher... pour trouver une commune prête à accueillir et accompagner l'initiative. Kévin nous raconte les premiers pas de cette aventure...

La Fabrique, qu'est ce que c'est ? Un projet de café associatif dans le sud Seine et Marne. L'idée est née lors de nombreuses discussions entre amis ou avec d'autres associations, partant du constat qu'il n'existait pas ou peu de lieu permanent où l'on peut venir prendre le temps de partager, de s'exprimer, de se rencontrer.

Il existe déjà de nombreux bars et cafés, alors quelle est la différence ? Premièrement, le but d'un café associatif n'est pas la consommation mais bien la création de lien social, lequel se délite peu à peu au profit de comportements et de loisirs de plus en plus individuels. Deuxièmement, sur le territoire de La Fabrique, comme souvent en milieu rural, les bars et les lieux de rencontre disparaissent. Il faut donc réinvestir ces espaces. Ce genre d'initiatives trouve un très bon écho auprès de la population. Alors n'attendons plus et agissons. Le statut associatif permet de lui donner la forme souhaitée. Il y a autant de lieux différents qu'il existe de projets.

Partant de ce constat, nous avons réfléchi au lieu à créer et comment travailler sur ce lien social. Cela nous a tout de suite mené à l'idée que le café devra être un lieu ouvert vers l'extérieur et participatif. Ne pas tomber dans l'entre soi, donc inclure le plus de monde possible dès le début de l'aventure. Nous avons commencé à en parler autour de nous, « tester l'idée » et nous nous nourrir des retours exprimés. Puis, nous avons couché toutes ces idées à l'écrit, le projet, ses valeurs et son fonctionnement, des exemples d'activités... réfléchir aussi à une manière de s'organiser pour impliquer les adhérents. Nous avons pensé un schéma d'organisation où les adhérents auraient une place prépondérante dans l'organisation et la programmation. Nous avons imaginé un conseil de café ouvert à tout ceux qui souhaiteraient s'y impliquer. Cette structuration devra encore se confronter à la réalité... et peut-être évoluer. En commençant le démarchage, nous avons

> « Si l'idée de café associatif peut faire écho, ce sera déjà une avancée pour une société plus solidaire.

fait face à plusieurs contraintes. La principale est que nous n'avons pas de local à disposition et donc pas de territoire défini. Il a donc fallu faire connaître notre projet dans l'idée, à terme, d'investir un lieu. Nous avons fait un listing de toutes les communes potentielles où s'implanter, puis simplement pris contact. Parallèlement, nous nous sommes appuyés sur des réseaux, c'est ainsi que nous avons pris contact avec la FDFR77. Lors de cette phase, nous avons du faire un travail d'explication. Le principe du café associatif n'était pas très clair pour les municipalités. Des questions sur les débits de boisson ou sur la différence avec des centres sociaux déjà présents sur les territoires. Il y a donc un vrai travail pédagogique à faire. Chantier qui débute en coopération avec la FDFR77.

La première réponse est que le café associatif est avant tout un projet à l'initiative des habitants, géré bénévolement et donc au plus proche de leurs besoins et de leurs envies. Mais c'est avant tout un projet où l'on est acteur et pas simplement consommateur. Cela renvoie à la question de l'adhésion.

LA FABRIQUE
CAFE ASSOCIATIF

Nombre d'associations donne l'image de prestataire de services auquel il faut adhérer afin de profiter d'une activité. Un café associatif implique que l'on adhère aux valeurs défendues et en retour, on peut jouir pleinement de l'ouverture et de la liberté qu'offre la structure. C'est l'ADN de ces lieux. L'autre interrogation vient du fait que le café renvoie forcément à certaines représentations. Il peut être perçu comme une concurrence directe s'il existe encore un bar sur le territoire. Il faut envisager le mot comme synonyme d'un espace de partage et d'un moment de détente. La boisson n'étant au final qu'un outil au service de l'animation du lieu mais pas sa consommation l'objectif premier.
Ce démarchage est encore en cours. Nous n'avons toujours pas trouvé de local, mais nous ne désespérons pas. Nous exploitons des pistes où le café s'intégrerait à d'autres projets associatifs, viendrait les enrichir, en gardant sa propre identité et son fonctionnement. Nous souhaitons nous mettre en lien avec d'autres initiatives. Sur notre territoire du sud Seine et Marne, il y a encore un travail de communication à produire, l'appui de la FDFR nous permettra d'être plus efficace.

Si l'idée, le concept peut circuler et faire écho ce sera déjà une avancée dans la création d'une société plus solidaire. Si vous souhaitez nous rejoindre dans l'aventure : **cafelafabrique@laposte.net**

**Kévin Denayer**
Co-fondateur de La Fabrique

# La Bulle Tech': des technologies numériques pour tous !

Nouvel adhérent depuis 2016, l'association initie dans le domaines des nouvelles technologies et déploie une série d'activités ludiques et pédagogiques pour tous. Focus.

**Tout d'abord, comment vous est venue l'idée de créer l'association ?**

Au départ, nous nous sommes retrouvés entre « technophiles », venant d'horizons divers : informatique, infographie, vidéo, son, événementiel. En septembre 2012, l'envie de partager notre passion a inspiré la création de la Bulle Technologique sans vraiment savoir si cela allait « marcher » dans notre territoire rural. En fait, nous pensions plutôt être sollicités dans les villes plus grandes.

**Vous pensiez être interpellés dans les zones urbaines, mais aujourd'hui vous êtes « foyer rural d'animation » au sein de la FDFR77, comment cette transition s'est elle faite ?**

A notre surprise, les grézois ont manifesté de l'intérêt pour nos activités. Nous avons apporté notre expertise à différents événements associatifs : sonorisation, vidéo interactive, prise de vue avec drone, création de sites web, cours d'informatique... et puis tout s'est enclenché avec beaucoup d'engouement. Deux ans après, nous avions la preuve que les gens des territoires ruraux sont demandeurs d'informations sur ces technologies. Afin de réduire la fracture tant numérique que sociale nous avons décidé d'en faire notre spécialité.

**Concrètement, être foyer rural d'animation avec les nouvelles technologies, ça se matérialise comment ?**

De maintes façons ! Proposer un espace ouvert de partage et de discussion pour désacraliser l'outil numérique : permanence quatre matinées par semaine, cours d'informatique pour adultes débutants tous les mercredi soirs ; se déplacer et créer des événements, parce que le numérique est un outil, pas une finalité. Nous avons créé notre programme UNIQUES : des moments festifs, ludiques où nous faisons découvrir les usages amusants et pédagogiques des nouvelles technologies. L'été nous participons avec notre stand itinérant à des festivals, et nous réalisons un événement biennal dédié : cette année c'était une exposition sur le fonctionnement de l'Internet. Enfin, nous avons aussi notre « laboratoire » : actuellement, nous menons l'expérience MULTICOLORE, avec des ateliers et des stages courts sur le thème des enfants et des tablettes tactiles. Nous observons les jeux qui les intéressent, comment ils s'en servent, tant en termes d'ergonomie que de pédagogie.

**Comment partagez-vous ces connaissances avec le grand public ?**

D'abord nous dialoguons ; nous informons, nous rassurons, ou proposons des idées d'utilisation. Ensuite, par notre page Facebook et un profil dédié à l'association, nous partageons des informations et réflexions sur le multimédia. Parallèlement nous éditons des fascicules et livrets, pour atteindre des publics plus larges : par exemple, pour notre dernière exposition « Comment fonctionne Internet », nous avons publié un livret qui explique simplement un sujet complexe. Nous sommes aussi sollicités pour des conférences.

**Et votre vision de l'avenir, dans un contexte actuellement difficile pour les associations ?**

Au cours des 5 années passées, notre positionnement sur le créneau porteur de

la technologie numérique nous a rendu autonome financièrement et a assuré la pérennité du projet. Nous nous sommes bien entourés, notamment avec la FDFR77, mais aussi avec d'autres associations qui croient en nos initiatives et sont toujours là pour nous épauler. En 5 ans, nous avons énormément développé nos activités - en tant que créatifs technophiles nous avons envie de faire tant de choses ! Mais maintenant nous devons faire des choix. Les offres de co-financement des organismes privés et publics nous ont incité à structurer notre projet associatif. Ainsi, cet été nous avons bénéficié d'un DLA avec AFILE77 où nous avons dégagé une ligne directrice cohérente focalisée sur la promotion des multimédias pour créer et partager en milieu rural des objet culturels comme les vidéos, dessins, pop-ups... les possibilités sont illimitées et les liens si précieux !

**L'équipe de la Bulle Tech'**

# Viv'art en Bassée

## Tous acteurs !

**Prenons le temps de nous arrêter sur cette association qui oeuvre en faveur de la jeunesse, mais pas que...**

Comment lutter contre la désertification de nos villages, en proposant de nouveaux services, sans contrainte financière, axés vers la jeunesse , vers les parents ? Comment favoriser l'engagement citoyen de nos jeunes ? Comment développer leur ouverture à l'Art et la culture ? Comment les accompagner dans leurs projets et développer le dynamisme local ? C'est notamment ce à quoi l'association Viv'Art en Bassée basée à Bray-sur-Seine tâche de répondre quotidiennement à travers son espace jeunes. Résolument engagée auprès de la jeunesse, l'association s'emploie en effet à favoriser de nombreux aspects de la vie des 11-17 ans, dans une perspective globale de développement du vivre-ensemble et de la citoyenneté. S'attachant à accompagner les jeunes dans leurs démarches et initiatives, Viv'art en Bassée tend également à permettre leur insertion à travers l'accueil de stagiaires intéressés par les métiers de l'animation, de la culture ou du sport, ou en recherche de devenir, dans un souci d'écoute et de mise en évidence de leur talent. Par le biais d'activités de toute sorte (artistiques, numériques ou de loisirs) l'association propose des espaces et des temps de rencontre permettant de (re) créer du lien social, de tisser des liens familiaux ou amicaux et où chacun y est pris en compte, valoriser, écouter. Viv'art propose également des ateliers «citoyens» pour les collegéiens durant les pauses méridiennes. Un travail indispensable en milieu rural, où repli et isolement menacent le maintien de la vie sociale.

# FSGT 91/ sud 77 : sport pour tous !

Partenaire sportif des Foyers Ruraux, la FSGT Essonne/ Sud Seine-et-Marne, représentée par Rolland BESSON, co-président du Comité, revient sur les liens entre nos deux fédérations et les projets actuels et futurs.

C'est le 24 janvier 2012 qu'au niveau national a été paraphé un protocole de Partenariat entre la CNFR et la FSGT et c'est le 30 mars de la même année à BLANDY LES TOURS qu'a été signé un PROTOCOLE de Partenariat Territorial entre la Fédération de Seine et Marne des Foyers Ruraux et le Comité Essonne - Seine et Marne Sud de la FSGT.

Le préambule de ces 2 textes fondateurs précise que les 2 organisations partagent une même conception des activités physiques et sportives en tant que dimensions incontournables de l'épanouissement de l'Être Humain et qu'elles doivent être accessibles à Toutes et Tous et proposées, dans un cadre associatif dans des formes favorisant la réussite et le progrès de chacun quels que soient au départ son niveau de pratique et sa condition physique. Ces conceptions dont les références historiques sont communes s'inspirent des mêmes valeurs et s'inscrivent dans le mouvement de l'éducation populaire.

> « Une coopération nécessaire et utile pour toute la population.

Depuis lors, au cours des 5 dernières années dans cet espace Sud Francilien qui nous est commun, les Associations locales de la CNFR et de la FSGT ont partagé de nombreux temps de rencontre, d'activités sportives et de formations des Animateurs Bénévoles qui font vivre au quotidien le sport de Toutes et Tous et l'éducation populaire.

Aujourd'hui, dans un temps où la vie associative est trop souvent concurrencée par la marchandisation et la privatisation de l'espace sportif et culturel, la poursuite de cette coopération est nécessaire et utile pour répondre aux besoins de toute la population.

Des projets plus ciblés sur la formation des Animateurs Bénévoles au service de publics de tous âges seront privilégiés pour la prochaine période et plus particulièrement centrés sur les activités de Gymnastique Adultes, Multisports Enfants, Cross Country, Trail et Marche Nordique.

Dans le même temps des rendez-vous et rassemblements sportifs d'importance seront aussi organisés dans nos territoires.

**Rolland BESSON**
Co-président du Comité FSGT Essonne / Sud Seine-et-Marne

# Foyer Rural de Chenoise : une association d'éducation populaire

Le Foyer Rural de Chenoise qui anime la vie culturelle et sportive du village possède la double affiliation Foyers Ruraux/FSGT.

Pour nos adhérents, vivre l'Éducation Populaire est une réalité quotidienne, et nous nous retrouvons bien au sein de nos deux fédérations : FSGT et FDFR. Nous partageons avec les membres des autres Foyers Ruraux et des clubs sportifs FSGT les valeurs de l'émancipation sociale et du comportement citoyen. Pour la saison 2016-2017 nous étions 165 adhérents GESTANET.

Cette saison est marquée par le renouvellement en profondeur de notre CA. Tout en s'appuyant sur les acquis de l'équipe précédente, les nouveaux membres du CA du Foyer Rural de Chenoise, mettent progressivement en place de nouvelles méthodes et de nouvelles activités.

Nos adhérents se retrouvent pour pratiquer des activités aussi bien culturelles que sportives. Ces deux types d' activités participent à l' animation communale et à conforter «le vivre ensemble» dans notre village et les alentours.. Nous organisons ou participons, en collaborant avec les services de notre commune, Chenoise, à différentes activités qui ont pour but l'animation communale. Les activités sportives du Foyer Rural de Chenoise sont réparties dans différentes sections. La pratique du sport que nous soutenons est une pratique de loisirs, d'une part, de compétitions et de rencontres d' autre part. Toujours en privilégiant les relations entre les adhérents des différentes sections et des autres clubs sportifs que nous rencontrons.

Le tennis de table, la gymnastique, le cross training, et la Marche Nordique, autant d'activités qui sont, là aussi, développées en collaboration avec d'autres Foyers Ruraux et clubs sportifs FSGT. Cette collaboration se concrétise par une participation en commun aux grands événements sportifs de nos deux fédérations : Trail de la Crapahute, Journée Omnisport, Rurosport, Challenge National de Vittel.

Des projets de développement dans le domaine de l'athlé et du foot existent et se mettront en place dans les saisons à venir.

Enfin nous travaillons, avec nos fédérations, FSGT et FDFR77, à la mise en place

d'une structure de formations sportives d'animateurs et d'instructeurs, dans le département. Les adhérents aux activités culturelles et sportives sont également engagés dans les activités d'animation municipale et la gestion de l'association.

Enfin, nous collaborons régulièrement avec d'autres associations installées dans ou proche de notre village : Le club de foot FFF de Jouy-Yvron à Chenoise, le club hippique des Bordes, le Centre Social «Les Arts en Boule», l'association des parents d'élèves (1,2,3 Soleil), le Foyer Rural de Bannost Villegagnon, le Foyer Rural de Villiers Saint Georges, le TEAM77 de Melz sur Seine, le Foyer Rural de Bray sur Seine, le Foyer Rural de Livry, ( ALJEC).

Notre nouvelle présidente, Josik THOREL, coordonne l'ensemble et participe, aux cotés de notre présidente précédente, Annie MARNEAU, au Conseil d' Administration de la FDFR77.

**Jacques MAZANKINE**

# La Crapahute : un trail incontournable !

C'est l'évènement sportif de la vallée du Provinois à ne pas manquer ! La Crapahute, organisée par la Team77, en partenariat avec les Foyers Ruraux prépare déjà sa quatrième édition, l'occasion de vous présenter le programme .

«Nouvelle édition, nouveau lieu», s'enthousiasment les organisateurs, heureux de vous inviter à la prochaine course qui aura lieu, retenez bien : **le 13 Mai 2018** sur la commune de Gouaix, autour des deux terrains de football.

Au programme de cette course ouverte à tous, plusieurs parcours : le «Trail des fossées» de 9 km pour découvrir la discipline, «La Variante» de 14 km, «La Crapahute» de 32 km, le plus exigeant et technique, ainsi que des passages surprenants et ludiques.

D'ailleurs, dans un souci d'ouverture au plus grand nombre et notamment aux plus jeunes, la course sera gratuite, pour les 6-11 ans. L'idée étant de faire découvrir la course à pied en s'amusant à travers un parcours de moins d'un kilomètre avec obstacles (haies de paille, montagne de pneus, piscine, labyrinthe et filet pour ramper). Dans cette même logique, la course sera proposée en challenge école !

Et pour accompagner cette matinée sportive et festive, les participants pourront bénéficier d'un stand buvette et restauration et du gymnase, de quoi patienter avant la remise des

récompenses. Une équipe sur-motivée assurera la sécurité du parcours pour permettre les meilleures conditions, un avant-goût des Championnats de France qu'ils accueilleront en 2019 !

Retrouvez toutes les infos sur **team77.fr**

# Le RURO | SPORTS 2018 : c'est reparti !

La troisième édition des RURO/SPORTS organisée par les Foyers Ruraux de Seine-et-Marne, aura lieu **dimanche 30 septembre 2018** de 11h00 à 18h00 à Bray-sur-Seine. On vous fait un premier point sur l'évènement à venir !

Comme lors des dernières éditions, l'objectif de cet événement est de mettre en avant le sport « made in Foyers Ruraux ». Le sport pour se rencontrer, pour le bien être, pour s'amuser.

L'évènement se déroulera sur les bords de Seine à Bray-sur-Seine, il mobilisera les Foyers Ruraux du secteur et des associations locales.

Comme les autres années, de nombreuses initiations seront proposées ainsi que des challenges, des jeux coopératifs, mais aussi des animations culturelles... car cette journée se veut aussi festive et ouverte à tous. Des idées ont déjà émergé : accueil de la caravane *Libère ta parole*, challenge déjanté, projections cinéma en amont, etc.

Un comité de pilotage a été créé pour construire cet événement et gérer les questions logistiques. Il est ouvert à tous.

Vous souhaitez vous y impliquer ? **Contactez Magali : sport@fdfr77.org ou 01 64 64 28 21**

# BRÈVES

## Ils nous rejoignent !

L'association **Objectif Terre 77** dont l'objet est de recréer du lien entre les hommes et la terre à travers de nombreuses activités (ateliers jardinage, ateliers bien-être, etc.) rejoint la Fédération. Si vous êtes intéressés par leurs activités : **objectifterre77.org**

**Le Café Asso**, café géré et animé par des habitants de Dammartin-sur-Tigeaux, a émis le souhait d'adhérer à la fédération. Leur projet entre dans notre volonté d'aider à la création de ce type de lieu. Retrouvez leur actualité sur : **lecafeasso.net**

Bienvenue à ces belles associations qui ont de beaux projets et partagent les valeurs de notre mouvement.

## Ils nous quittent...

Le Foyer Rural d'Argentières et celui de Blandy-les-Tours nous ont signifié leur choix de ne pas réadhérer à la Fédération. Les uns parce que leurs activités ne correspondent plus à celles de la fédé... les autres parce que la charte d'adhésion est trop contraignante. Dommage...

## Présidences

Annie Marneau Présidente du Foyer Rural de Chenoise a laissé sa place à Josik Thorel. Le Foyer Rural a choisi de lui désigner le titre de Présidente d'Honneur du Foyer Rural au regard de l'immense travail fourni durant toutes ces années.

A Louan, c'est Annita Corral qui remplace Angélique Girardin partie dans un autre département pour des raisons personnelles... mais qui reste tout de même active au sein du foyer.

## Vie du siège

Bilitis Delalandre qui remplaçait Mathilde N'Konou lors de son congé maternité (félicitations aux parents et bienvenue à Jahwen) reste à la Fédération pour un an... et peut-être plus. La Fédération a fait le choix de garder Bilitis pour assurer notamment la mission communication dans le cadre d'un CDD avec l'objectif de pérenniser le poste, évidemment.

## Dernière minute !

Le **samedi 7 avril** au Foyer Rural de Crisenoy, la Fédération organisera une rencontre/formation sur le thème des cafés associatifs. Pourquoi créer un café associatif ? Comment faire ? Plus d'information très bientôt, surveillez vos boîtes mails !